



La Merveille des Merveilles

Etre bon, vraiment bon, bon de toute l'ardeur de son âme, quel idéal!... C'est être le phare, l'exemple, la lumière... c'est s'oublier pour penser aux autres. C'est faire taire sa souffrance pour se pencher sur celle d'autrui, sans espoir de reconnaissance... avec désintéressement, uniquement pour essayer de soulager.

La bonté, c'est s'abaisser vers les petits et les humbles et leur montrer, sincèrement, que l'on ne s'estime pas au-dessus d'eux. C'est s'intéresser à l'humble confiance, parce que l'on attend de vous le regard de compassion, d'amitié, le conseil qui relèvera, la parole de douceur qui redonnera du courage. C'est aussi avoir de la douceur pour qui ne vous est pas sympathique... c'est rendre le bien pour le mal...

Etre bon, — ceci est plus difficile — c'est laisser à autrui l'honneur de la réussite, les félicitations et la gloire, alors que tout seul on a édifié...

Etre bon, c'est trouver le procédé ingénieux pour rendre service, c'est être habile à semer du plaisir, c'est sourire à qui personne ne s'intéresse, c'est avoir un cœur fait de délicatesse, de douceur, de dévouement, de tendresse.

Quel est l'être qui ne se sentira pas captivé par cette merveille des merveilles? La bonté changerait à elle seule la face du monde.

La Revue Franciscaine.

Chères religieuses,

Merci pour votre bonté.



Alie Bohémie
28 janvier 2015
Montréal,